

**C'est en 1714, sous l'impulsion de l'abbé Du Clos et selon les plans de dom Vincent Duchesne, que commence l'édification de l'actuel monastère.**

Avec l'église abbatiale, trois bâtiments forment la cour abritant le cloître.

Au sud, parallèlement à l'église s'élèvent, sur des salles voûtées, les deux étages d'un long édifice (cent mètres de longueur). Sa façade ne compte pas moins de 81 fenêtres et portes donnant sur le grand jardin des moines. On accède, par un grand escalier, au long couloir (98 mètres) du premier étage à l'extrémité duquel, côté est, une large baie vitrée et un balcon offrent une vue sur la vallée de la Lanterne. Les chambres sont distribuées de part et d'autre de ce couloir.

Les deux autres ailes, à l'est et à l'ouest, ferment le cloître. Avec ses 19 arcades en plein-cintre, il est le seul cloître 18<sup>e</sup> siècle conservé en Haute-Saône. Il donne accès à plusieurs salles dont l'ancienne salle capitulaire et communique avec l'église.

Une cour orientée vers le nord-est est formée par l'extrémité du grand bâtiment et par l'arrière du bâtiment est. Elle ouvre sur la rue de l'Official et sur l'ancien moulin des moines.

A la Révolution, les religieux quittent Faverney. Les bâtiments deviennent un temps prison, hospice militaire, puis sont vendus par morceaux à des particuliers.

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'ancienne abbaye est dans un triste état quand Madame Garret parvient à racheter, petit à petit, l'ensemble des locaux. Dès 1896 elle en entreprend la restauration qui s'achèvera en 1908, pour le congrès du 3<sup>e</sup> centenaire du Miracle.

Par la suite, une école de jeunes filles apprenant la dentellerie y est installée, ainsi qu'une distillerie fabriquant une liqueur nommée "La Sancta".

En 1906 (le séminaire de Vesoul vient d'être fermé), madame Garret offre d'abriter maîtres et élèves dans les vastes bâtiments conventuels de Faverney. Elle en fait don au diocèse de Besançon et en 1911 le grand séminaire de philosophie de Faverney peut ouvrir ses portes pour accueillir les futurs prêtres du diocèse. Il fermera en 1967.

Vendue par le diocèse, l'ancienne abbaye de Faverney est aujourd'hui une propriété privée.

-oOo-



*L'escalier principal et le grand couloir auquel il donne accès*

-oOo-

### Petit lexique

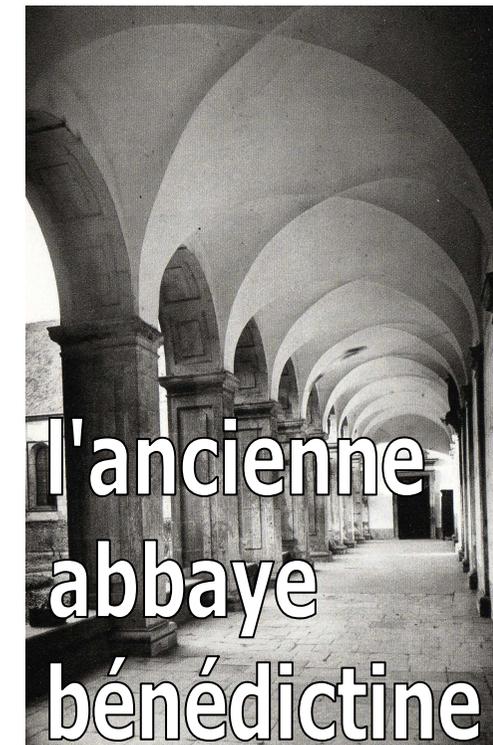
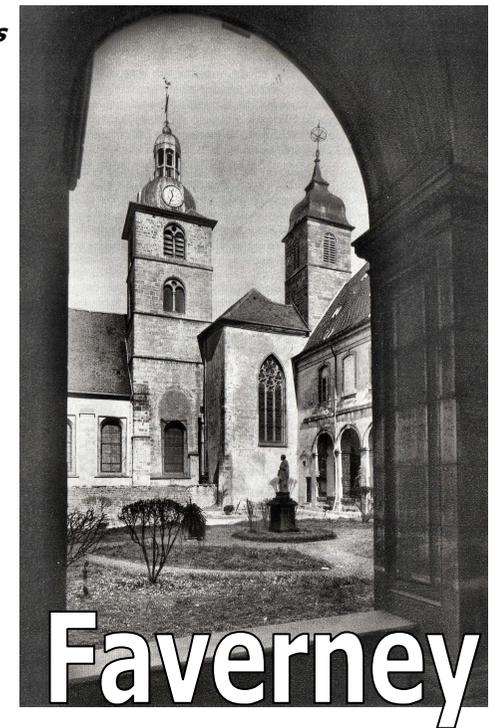
- . **Abbatiale** (ou église abbatiale) : église de l'abbaye.
- . **Abbé** (fém. abbess) : titre donné au supérieur d'un monastère.
- . **Chapitre** : local de l'abbaye où, chaque jour, les moines sont réunis pour délibérer et entendre un chapitre de la règle de l'ordre.
- . **Cloître** : cour (ou jardin) entourée d'une galerie. Les moines s'y promènent, y méditent, y prient... C'est essentiellement autour du cloître que s'organisent le plan et la vie du monastère.
- . **Clôture** : partie de l'abbaye de laquelle les religieux ne peuvent, en principe, sortir et dans laquelle les personnes étrangères ne peuvent entrer. Au 13<sup>e</sup> siècle, ceux qui violaient la clôture étaient excommuniés...
- . **Commende** : attribution d'un bénéfice ecclésiastique (une abbaye) à une personne (religieux ou laïque) qui n'est pas tenue d'observer les obligations liées à sa charge. L'abbé commendataire est mis à la tête de l'abbaye par un pouvoir extérieur (pape, roi...), en perçoit les revenus, mais ne remplit pas la fonction religieuse.
- . **Moine** (fém. moniale) : celui qui vit en retrait du monde, à l'écart de la société, pour une pleine consécration à Dieu.
- . **Règle** : Document fixant les principaux éléments de la vie des congrégations et ordres religieux. On parle de clergé "régulier" (soumis à la règle, retiré du monde) par opposition au clergé "séculier" (qui vit "dans le siècle", c'est à dire dans le monde).

**Les P'tits Guides**

*Histoire et Patrimoine n°2*



Conception et impression :  
Faverney, Patrimoine et Animation  
Association Loi de 1901  
Mairie de Faverney – 70160 FAVERNEY  
Email : [contact@ville-faverney.com](mailto:contact@ville-faverney.com)  
Site Internet : [www.ville-faverney.com](http://www.ville-faverney.com)



## Des moniales à Faverney

En 722 Wideradus, seigneur bourguignon, fonde à Faverney un couvent de moniales pour sa sœur cadette. (S'agit-il de Gude, abbesse de Faverney en 766 ?...)

Nous ne savons que peu de choses de l'abbaye primitive (développement, implantation précise...) sinon qu'en 817 elle figure parmi les plus imposées dans les vastes états de Louis le Pieux.

## Les Bénédictins de la Chaise-Dieu

Pourtant, trois siècles plus tard, en 1132, les Bénédictins venus de la Chaise-Dieu prennent possession d'un établissement en ruine !

Ils se mettent au travail pour sauver l'abbaye qui, au fil des années, va gagner son indépendance, marquer son autorité et se développer économiquement...

Certainement, l'église abbatiale (dont la nef et les bas côtés datent vraisemblablement du 11<sup>e</sup> siècle) et les bâtiments conventuels ont-ils approximativement leur configuration actuelle.

Le nombre des religieux ne cesse, lui, d'augmenter.

Mais, la prospérité économique ne manque pas d'avoir des conséquences préjudiciables : convoitise des seigneurs, comtes, princes... qui assurent le "gardiennage" de l'abbaye ; révolte des habitants de Faverney, accablés d'impôts et d'amendes... ; décadence intellectuelle et religieuse à l'intérieur même de la maison bénédictine.

Dès la deuxième moitié du 15<sup>e</sup> siècle, au déclin de la vie morale et religieuse de l'abbaye vont s'ajouter d'énormes difficultés matérielles. Les causes principales en sont connues :

- d'une part, aux "écorcheurs", soudards sinistres, soldats licenciés transformés en brigands... qui ravagent systématiquement le pays, succèdent le roi de France Louis XI et ses alliés qui mènent leur guerre de conquête contre la Comté ;

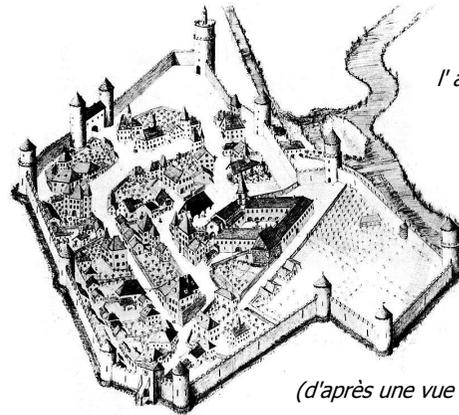
- d'autre part, le système de "la commende" porte à la tête de l'abbaye des individus qui ne cherchent qu'à en tirer le maximum de bénéfices (en se mettant souvent au service des seigneurs voisins).

En 1486, il ne reste plus à Faverney que quatre religieux dans une abbaye dévastée !

Au 16<sup>e</sup> siècle, des faits similaires se répètent, rythmés par des tentatives de réformes, des campagnes de reconstruction et les atteintes fréquentes de la soldatesque (en 1569, par exemple, les troupes qui sèment

la terreur dans le baillage d'Amont "avec l'approbation des princes protestants" envahissent et incendient Faverney : l'église, l'abbaye, le palais de l'abbé sont ravagés et pillés)...

A la veille du Miracle de 1608, l'abbaye de Faverney offre un sinistre témoignage : religieux (sans abbé) livrés à eux-mêmes ; plus de salle capitulaire, plus de bibliothèque, plus de réfectoire, plus de costume religieux, plus d'office divin... plus aucune vie régulière. Plus de "clôture" non plus : on entre et on sort du monastère comme l'on veut, à n'importe quelle heure du jour et de la nuit !



Faverney,  
les remparts,  
l'abbaye, vers 1600.

(d'après une vue cavalière de 1912)

## La réforme claustrale

L'évènement de 1608 va redonner à l'abbaye toute sa vigueur.

Dès 1612 en effet, Dom Alphonse Doresmieux, nouvel abbé de Faverney engage son abbaye dans la voie de la réforme de Saint-Vanne et Saint-Hydulphe.

S'ouvre alors une période de reconstruction, de ferveur intellectuelle et religieuse...

(Prospérité troublée cependant, dès 1635, par de nouvelles tragédies liées, de près ou de loin, à la "Guerre de Dix Ans" et, en 1668 et 1674, à la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV.)

La paix revenue, le monastère peut croître "en sciences et en sainteté, et grandir en réputation et en influence". Sous l'impulsion d'abbés et de religieux remarquables, le rayonnement intellectuel de Faverney est considérable, des écoles sont ouvertes, des travaux importants sont entrepris.

L'abbaye telle qu'elle se présente à nous actuellement date de cette époque.

## Dom Vincent Duchesne...

Né en 1661 à Besançon, il fait profession religieuse à Faverney en 1678. L'histoire, les sciences, les techniques, la pédagogie et surtout l'architecture sont autant de domaines dans lesquels le bénédictin s'illustre.

On lui doit : l'invention d'une machine pour scier et polir le marbre ainsi que d'une chaudière à faible consommation de bois destinée aux salines ; la mise au point d'une méthode d'apprentissage rapide de la lecture dont il fait bénéficier, en 1717, le jeune roi Louis XV alors âgé de 7 ans... On lui doit surtout, la conception et les plans de nombreux édifices, essentiellement religieux, en Franche-Comté (à Faverney bien sûr, mais également à Arbois, Besançon, Dole, etc.) ainsi qu'à Chalon-sur-Saône, Chalon-en-Champagne...

En 1720, Dom Vincent Duchesne est coadjuteur de l'abbé Du Cloz de Faverney. Il meurt en 1724 à Besançon.

## Pour faire le tour de "l'enclos abbatial"...

Départ de la place Sainte-Gude (1) ,

- Place de la République : entrée principale et *cour d'honneur de l'abbaye* (d).

- Descente de la rue Rollin, passage (à gauche puis à droite) rue Colbert (derrière les écoles) puis (à gauche encore) rue de l'Abbaye.

- Rue de l'abbaye (2) : à main droite la rivière (*La Lanterne*), à main gauche vue sur le jardin et la grande façade de l'abbaye – Un peu plus loin, après le virage à gauche, *le Moulin des moines* (e) et son canal (à droite).

- Montée de la rue de l'Official (3).

- Place de la Mairie : ancien *quartier abbatial* (b).

Retour place Sainte-Gude : à droite, *la Maison des hôtes* (c).

